

L'Ukraine est-elle vraiment européenne ?

Un regard géographique

"L'Europe ne doit pas être considérée comme un cadre conventionnel dont il suffirait de détailler le contenu, mais comme un *problème géographique* de première importance, à la fois par les défis théoriques qu'il engage et par les enjeux de société qu'il recèle". Jacques Levy Europe, une géographie. Hachette 1997.

Et l'Europe, se faisant, devient un continent...

Jean Monnet

"L'Europe est notre maison commune" Mikhaïl Gorbatchev, Perestroïka, 1987

L'Europe n'est pas l'Union européenne

Dans les médias et souvent chez nos politiciens on a tendance à nommer l'"Europe" pour désigner l'Union européenne. Ce qui est une faute sémantique au même titre qu'il faudrait distinguer les Étatsuniens des Américains qui vivent au Nord et au Sud de ce continent. Une leçon de géographie sur l'Union européenne devrait toujours commencer par porter le regard sur le continent. Ainsi les Britanniques ayant quitté l'Union demeurent toujours en Europe ne pouvant fermer les yeux sur celui-ci notamment sur le plan culturel, stratégique et militaire. Quant à La Russie et la Turquie ce sont des États en partie Européens. L'Union Européenne est une construction juridique, un "régime politique" pour reprendre l'expression de Sylvain Kahn ¹ qui fait société et qui se définit aujourd'hui comme un territoire borné (Espace Schengen) et maillé sur le plan des réseaux et des infrastructures. Le fait que l'Union se soit élargie de plus en plus vers l'Est et le Sud renforce cette confusion entre "Union et Europe". Elle est sans doute aussi victime de son succès ! Cette approche continentale nous semble fondamentale si nous voulons replacer l'Union dans un contexte géopolitique comme le montrent les politiques de voisinages² et une diplomatie paneuropéenne. Au moment de la grande bifurcation de 1989 certains dirigeants de l'Ouest dont François Mitterrand reprenant Napoléon n'affirmait-il pas que "*l'Europe retrouve sa géographie*" ! Commençons donc par lire et interpréter les cartes de ce continent avec tous ses États, grands, petits, moyens, micros ainsi que la diversité des peuples qui le constitue et interrogeons cette géographie de l'Europe transformée par l'existence d'une Union européenne, créant "des solidarités de fait". (Déclaration Schuman).

L'Ukraine une marche aux confins de l'Europe ? Quelles représentations ?

L'Ukraine est un État européen au sens géographique du terme si l'on se réfère aux limites d'une géographie conventionnelle fixée à l'époque du Tsar Pierre Le Grand s'étendant de l'Atlantique à l'Oural comme aimait bien le rappeler Charles de Gaulle

au temps de la Guerre froide -qui connaissait sa géographie !- intégrant les États Caucasiens. (Géorgie, Arménie...). La Russie pouvant être définie comme un État eurasiatique. L'Ukraine c'est 604 000 km², c'est le plus grand État du continent si l'on ne tient pas compte de la Russie, soit un territoire de 45 millions d'habitants. L'Ukraine peut-être considérée davantage comme européenne par son appartenance à la culture de l'Europe et en partie par des liens historiques même si le pays s'est trouvé tiraillé entre Rome et Byzance, entre l'influence de la Pologne et de la Russie comme déjà le soulignait Voltaire³ même si les héritages sont encore plus complexes que cette simple "fracture". On pourrait dire "les Ukraine(s)" de part la diversité de peuplement et la présence de nombreux russophones que l'on ne peut pas qualifier forcément comme citoyens russes⁴.

Les représentations que l'on se fait de l'Ukraine varient selon les États. Pour les Polonais l'Ukraine représente une partie de leur histoire ancienne et plus récente notamment la Galicie et la ville de Lviv, partie occidentale de l'Ukraine qui fut polonaise avant guerre. La Pologne récupère la région de Lviv et l'URSS le reste ". Cette partie occidentale jadis polonaise *"est considérée comme le piedmont nationaliste ukrainien, cœur de la résistance à la russification soviétique"*⁵. L'histoire de l'Ukraine s'inscrit dans un affrontement russo-polonais qui laisse des traces. Pour les Russes l'Ukraine fait partie intégrante de son territoire et de son histoire. Les symboles ont la vie dure fournissant les ingrédients d'un narratif ou roman national. La ville de Kiev en est l'incarnation où un prince nommé Vladimir (le Clovis Russe) se fait baptiser en 989 et adopte, avec la religion de Byzance, l'alphabet cyrillique. Comme le Kosovo pour la Serbie l'Ukraine serait le berceau de la Moscovie, future Russie. Cette idée d'une Ukraine si proche de la Russie n'est pas complètement fautive (Les frontières actuelles de l'Ukraine ont été définies du temps de l'URSS après la guerre sous Staline, de nombreux liens culturels existent, les peuples se sont mélangés...) mais cette réalité a été instrumentalisée par Poutine réveillant les "vieux démons" du passé considérant qu'il fallait détruire l'État Ukrainien devenu indépendant et souverain.

Pendant longtemps l'idée a prévalu que l'Ukraine était une *marche*⁶ située aux confins de l'Europe naturellement dans l'aire d'influence russe. Cette représentation semblait être acceptée par les Occidentaux mais les Ukrainiens réfutent désormais cette approche se tournant (à l'exception des régions du Donbass) franchement du côté occidental, choix qui s'est conforté depuis l'annexion de la Crimée par la Russie en 2014. Nombreux sont les Ukrainiens qui considèrent que la Russie les prenaient pour une colonie décidant de tout. Ce choix de se tourner vers l'Ouest est allé en se renforçant.

L'euroanéité de l'Ukraine et sa soif d'Europe

Quel serait le degré d'euroanéité de l'Ukraine ? Le géographe Jacques Levy dans un ouvrage qui aborde pour la première fois l'Europe comme une entité territoriale interroge le concept.⁷ Il élabore une typologie fondée sur des gradients d'euroanéité. A partir d'un noyau européen qui correspond à la configuration de l'UE avant

l'élargissement à l'Est, il dessine des "dégradés d'européanité" allant d'Ouest en Est. Il place l'Ukraine essentiellement dans la catégorie des États qui ont été au cœur des Empires (La Russie) ainsi que des zones affectées par les invasions nomades. On trouve aussi dans cette catégorie une partie des Balkans qui ont vécu sous la domination ottomane. Tous ces marqueurs territoriaux ne s'effacent pas si facilement. Aujourd'hui " le cœur européen" produit un effet d'attraction.

Depuis l'effondrement de l'URSS et la proclamation de son indépendance en 1991 le peuple Ukrainien à une large majorité semble s'affirmer comme un État européen ouvert sur l'Europe et la culture occidentale, plus particulièrement sa jeunesse qui n'a pas vécue pendant la période soviétique, qui considère dans une large majorité que l'Ukraine doit adhérer à l'Union. Ce rêve européen s'est exprimé lors de la révolution de Maïdan (de novembre 2013 à février 2014). D'où l'expression "d'euro-Maïdan" où les jeunes ont montré leur soif d'Europe brandissant des drapeaux européens au grand étonnement à l'époque, des peuples de l'Ouest empêtrés dans leurs querelles internes. Que voulait dire cette jeunesse dont certains ont perdu la vie ? La symbolique de l'Europe signifiant sans doute le fait de lutter contre la corruption et la conviction que l'Union augmente la sécurité et la stabilité sur le continent. Elle répondait aussi au besoin de liberté et de démocratie au fait qu'elle pourrait-être un bienfait pour l'Ukraine. Ils percevaient ce que les Européens de l'Ouest alors ne voyaient pas ou plus. Je me souviens d'un dessin de Plantu publié dans le journal Le Monde qui montrait parfaitement ce sentiment. Nous pourrions ajouter que les Ukrainiens depuis la suppression des visas notamment, sont nombreux à passer des séjours dans les États de l'Union et plus particulièrement en Pologne qui est un peu leur vitrine et porte d'entrée. Ils regardent avec admiration les transformations économiques du pays, notamment ses infrastructures. La Pologne qui s'est substituée à l'Espagne est devenue le premier bénéficiaire des fonds structurels et de cohésion. Aujourd'hui l'Union européenne est le principal partenaire commercial de l'Ukraine.

Depuis son indépendance l'Ukraine s'est affirmée comme un État européen sur le plan institutionnel. Concrètement cela se traduit par son appartenance au Conseil de l'Europe et à la Cour européenne des droits de l'Homme. En 2009 se met en place une politique européenne de voisinage pour favoriser les échanges et stabiliser les États frontaliers. L'Union européenne propose alors à six de ses voisins Orientaux un partenariat dans la perspective d'un accord d'association. Celui-ci est conclu avec l'Ukraine en 2014. Une zone de libre-échange démarre en 2016 ce qui suscite des représailles de la part de la Russie. L'Ukraine est bien présente dans la société européenne, par le rôle actif de sa diaspora, la part des Ukrainiens à l'étranger constituant une source de revenus pour le pays. On pourrait ajouter à cela la participation de l'Ukraine dans les grandes compétitions sportives et les grands événements médiatiques du continent.

L'enjeu de l'intégration de l'Ukraine dans l'Union européenne

Le 28 février 2022 le président ukrainien Volodymyr Zelensky signe une demande d'adhésion à l'Union européenne. Si nous avons l'audace d'ouvrir le

dossier de la possible intégration de l'Ukraine dans l'Union (Ce qui n'était pas pensable il y a peu de temps encore) au même titre que les États balkaniques, il faudrait repenser la structure de notre Union sans doute dans son fonctionnement pour la rendre plus efficace mais aussi en terme budgétaire. Les finances de l'Union devraient être nettement augmentées afin d'aider un pays comme l'Ukraine à se redresser, à se moderniser et à rentrer dans les standards européens ce qui d'ailleurs pourrait-être entrepris en partie sans même adhérer rapidement dans l'Union européenne. Les potentialités de l'Ukraine sont grandes. Lorsque j'étais élève en classe de terminale mon professeur de géographie qui était un cadre du parti communiste tout en vantant la grandeur de l'Union soviétique nous enseignait que l'Ukraine était la richesse de l'URSS, le grenier à blé grâce à ses terres noires (Tchernoziom) fertiles et riches en matière organique. Du temps de l'URSS elle fournissait 30% du blé soviétique. Ceci reste vrai aujourd'hui. Ce professeur ajoutait que l'URSS ne pouvait se passer de l'Ukraine ! Ce pays est devenue un des plus gros exportateurs mondiaux de céréales. 5ème exportateur de blé et 4ème exportateur mondial de maïs. C'est aussi un pays riche en matières premières. Mais n'oublions pas que paradoxalement c'est encore un des pays parmi les plus pauvres d'Europe. Actuellement la part des échanges avec la Russie diminue au profit de l'Union européenne y compris sur le plan énergétique, même si une part importante du gaz russe transit par son territoire. Le pays a su diversifier ses approvisionnements. Au cœur du drame que traverse le continent, les Européens pourraient saisir l'opportunité pour tracer des perspectives nouvelles -même si nous savons que l'Ukraine ne répond pas aux critères de Copenhague⁸. Mais il faudrait alors convaincre nos opinions publiques qui ne sont pas franchement europhiles.

Au moment où nous écrivons ce texte la guerre fait encore rage en Ukraine. Quand la paix sera revenue-le plus tôt possible on l'espère- et que cessera l'agression de la Russie de Poutine bien des blessures laisseront des traces, il faudra reconstruire l'Ukraine, repenser l'architecture de notre continent avec une Russie qui retrouvera nous l'espérons le chemin de la raison. Si la Russie revenait vers l'Europe ce qui devrait être son véritable destin nous pourrions nous souvenir des propos de Mikhaïl Gorbatchev extraient de son ouvrage *Perestroïka* dans lequel il soulignait en 1987 après avoir évoqué les souffrances issues des guerres et tragédies de notre continent ainsi que le caractère archaïque du rideau de fer la nécessité de "*construire une maison commune où chaque famille tout en ayant son appartement avec plusieurs entrées*" devra "*pour sauver cette maison, la rendre plus sûre et la maintenir en bon ordre... Ce concept de maison commune européenne suggère par-dessus tout un certain degré d'intégration, même si les États appartiennent à des systèmes sociaux différents et à des alliances politico-militaires opposées*"⁹.

En fin de compte dessiner une Europe où chacun trouve sa place en partenaires à condition qu'elle ne soit plus fondée sur la domination d'un États sur l'autre mais reposant sur une complémentarité entre eux... "Penser en Européens" c'est faire le

travail de réconciliation entre les peuples, atténuer les fractures, trouver des solutions pour vivre ensemble, donner des droits aux minorités, consolider la démocratie et l'état de droit, lutter contre la corruption, favoriser le développement économique et social... La Russie à besoin de l'Europe et réciproquement l'Europe à besoin de la Russie.

L'Europe, celle que nous construisons malgré ses faiblesses et fragilités est un modèle pour un "monde habitable"¹⁰. Il nous appartient de " créer les condition d'un avenir européen"¹¹. C'est dans ce cadre de stabilité et de coopération où tout le " monde gagne " que l'Ukraine pourrait trouver toute sa place.

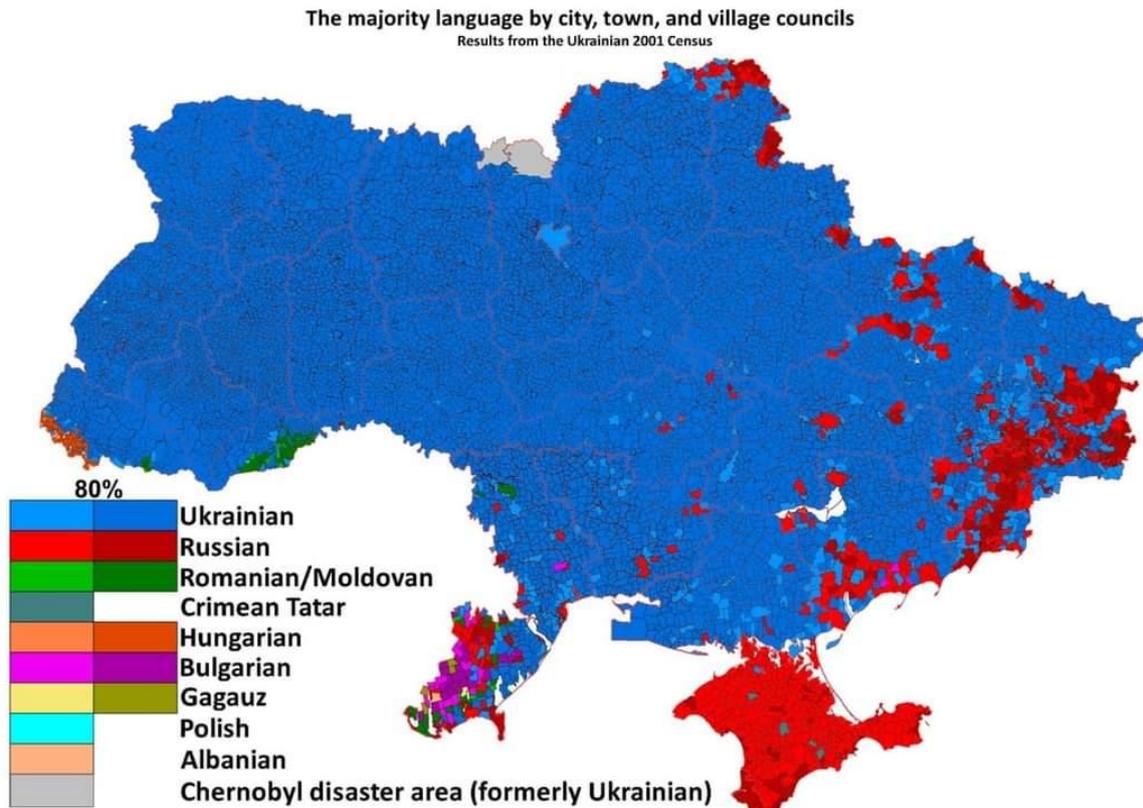
Daniel Micolon, le 28 mars 2022

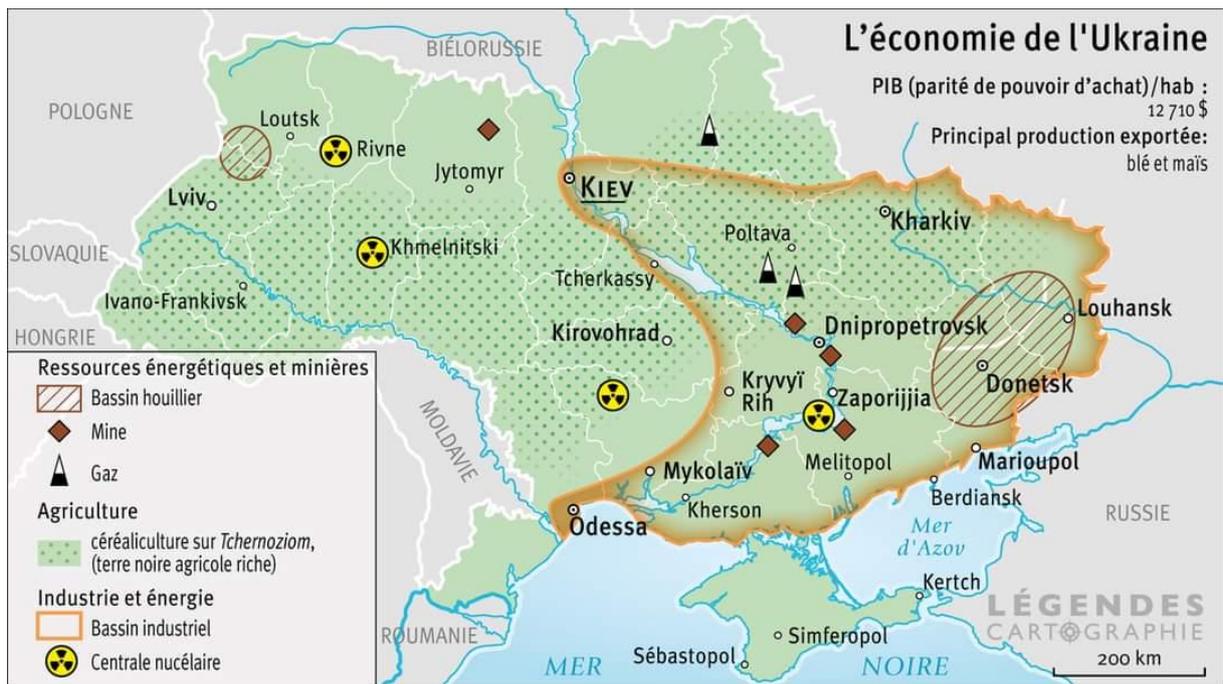
1. Sylvain Kahn, Jacques Levy, le pays des Européens. Odile Jacob, avril 2019.
2. Les politiques de voisinage visent à rapprocher l'UE de ses voisins, dans l'intérêt mutuel. Elle a été lancée en 2004 dans le but d'aider l'Union européenne à soutenir et favoriser la stabilité, la sécurité et la prospérité dans son voisinage proche au moyens d'aides financières et d'une coopération politique et technique avec des Etats qui sont sur le continent ou autour de la Méditerranée. Six pays à l'Est sont concernés (Ukraine, Moldavie, Biélorussie, Azerbaïdjan, Géorgie et Arménie) selon l'article 8 du traité de Lisbonne.
3. "*L'Ukraine a toujours aspiré à être libre; mais étant entourée de la Moscovie, des Etats du grand- seigneur et de Pologne, il lui a fallu chercher un protecteur, et par conséquent un maître dans l'un de ces trois États. Elle se mit d'abord sous la protection de la Pologne qui la traita en sujette; elle se donna depuis au Moscovite qui la gouverna en esclave autant qu'il le put*" Voltaire, Histoire de Charles XII, 1737. Cité par Alexandre Goujon, L'Ukraine de l'indépendance à la guerre. édition le cavalier bleu, octobre 2021 page 51.
4. L'Ukraine est-elle russe ? Revue l'histoire du 1er avril 2022. " L'Ukraine a pourtant sa propre histoire "Pour mieux comprendre l'histoire de l'Ukraine du Moyen Age à nos jours, une mise au point en 9 grandes parties et 15 cartes à lire sur le site de la revue.
5. Alexandre Goujon, L'Ukraine de l'indépendance à la guerre édition le Cavalier Bleu .novembre 2021.
6. Qu'est-ce qu'une marche ou territoire tampon ? Terme qui désignait au Moyen-âge une zone de conflits entre deux dominations. Les marches sont des circonscriptions militaires destinées à protéger les frontières d'un Etat.
7. Jacques Levy, Europe une géographie Edition Hachette, 1997. Page 48
8. Pour adhérer à l'UE, un nouvel État membre doit remplir trois critères :
 - le critère politique : la présence d'institutions stables garantissant la démocratie, l'État de droit, les droits de l'homme, le respect des minorités et leur protection ;
 - le critère économique : l'existence d'une économie de marché viable et la capacité à faire face aux forces du marché et à la pression concurrentielle à l'intérieur de l'Union
 - le critère de l'acquis communautaire: l'aptitude à assumer les obligations découlant de l'adhésion, et notamment à souscrire aux objectifs de l'Union politique, économique et monétaire.
9. Mikhaïl Gorbatchev, Perestroïka, 1987
10. Propos attribués à Sylvain Kahn au festival de géographie de St Die des-Vosges en octobre 2021.
11. Jean Monnet, Préface du livre de JB Duroselle, l'idée d'Europe dans l'histoire Edition Denoël 1965.





Les populations russophones se concentrent majoritairement à l'Est de l'Ukraine dans des territoires de forte densité. Il faut aussi souligner les fortes densités urbaines.





On peut mettre en relation les deux cartes pour montrer la corrélation entre les régions sécessionnistes du Donbass et les ressources industrielles de l'Est de l'Ukraine où se concentre une majorité de russophones.



Source : géoconfluence

Les Ukraine(s)



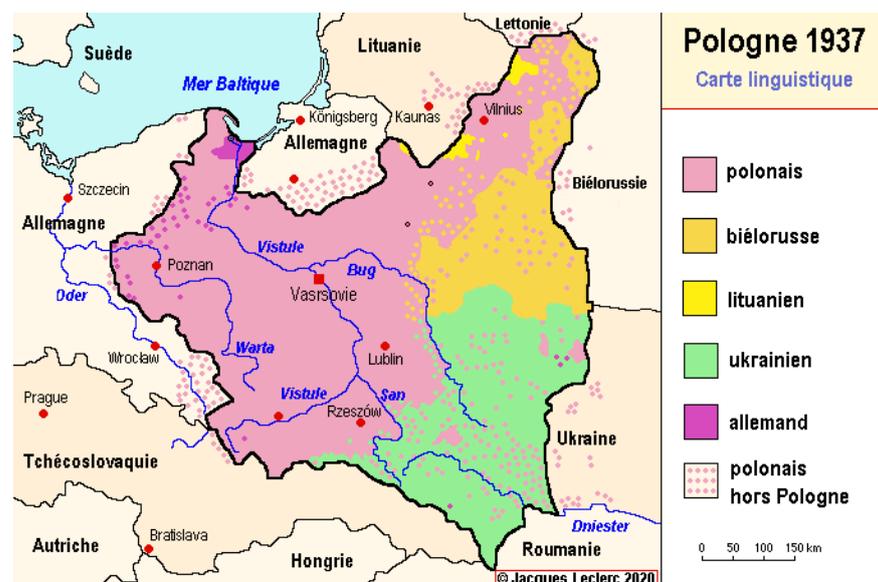
Carte issue de « **Ukraine 1991** », François-Xavier Nérard, *L'Histoire* n°485-486, juillet-août 2021, p.101.

Cette carte nous aide à mieux comprendre la diversité du territoire de l'Ukraine à travers les héritages historiques. Une **Ukraine Occidentale** qui a été sous influence austro-hongroise et polonaise (Avec la ville de Lviv) et une **Ukraine Orientale** aujourd'hui au main des séparatistes à dominante russe. Mais il y a **d'autres Ukraine(s)** : la **façade maritime de la mer Noire** avec le grand port d'Odessa et la mer d'Azov ainsi que la Crimée qui ont connu de multiples influences et une "**Ukraine centrale**" le long du Dniepr avec au nord la capitale historique Kiev. **La Crimée** rattachée à l'Ukraine en 1954 du temps de l'URSS et récupérée par la Russie par un coup d'Etat et un référendum truqué.

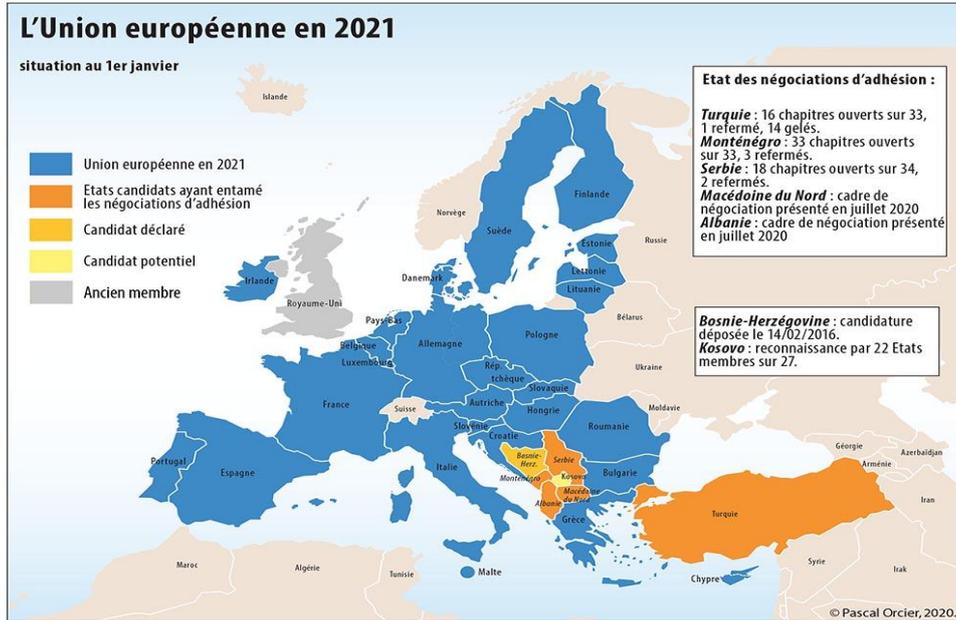
La Pologne et l'Ukraine



En mettant en corrélation ces deux cartes on voit que les frontières de la Pologne se sont étendues plus à l'Est .Tandis que celle-ci était davantage multiculturelle qu'aujourd'hui où les peuples s'enchevêtraient. La communauté juive très présente en Pologne et détruite par les nazis n'est pas cartographiée. On peut considérer que demeure un imaginaire polonais plus à l'Est.



L'Union européenne et l'OTAN



La redistribution des fonds européens se fait en priorité à l'Est.

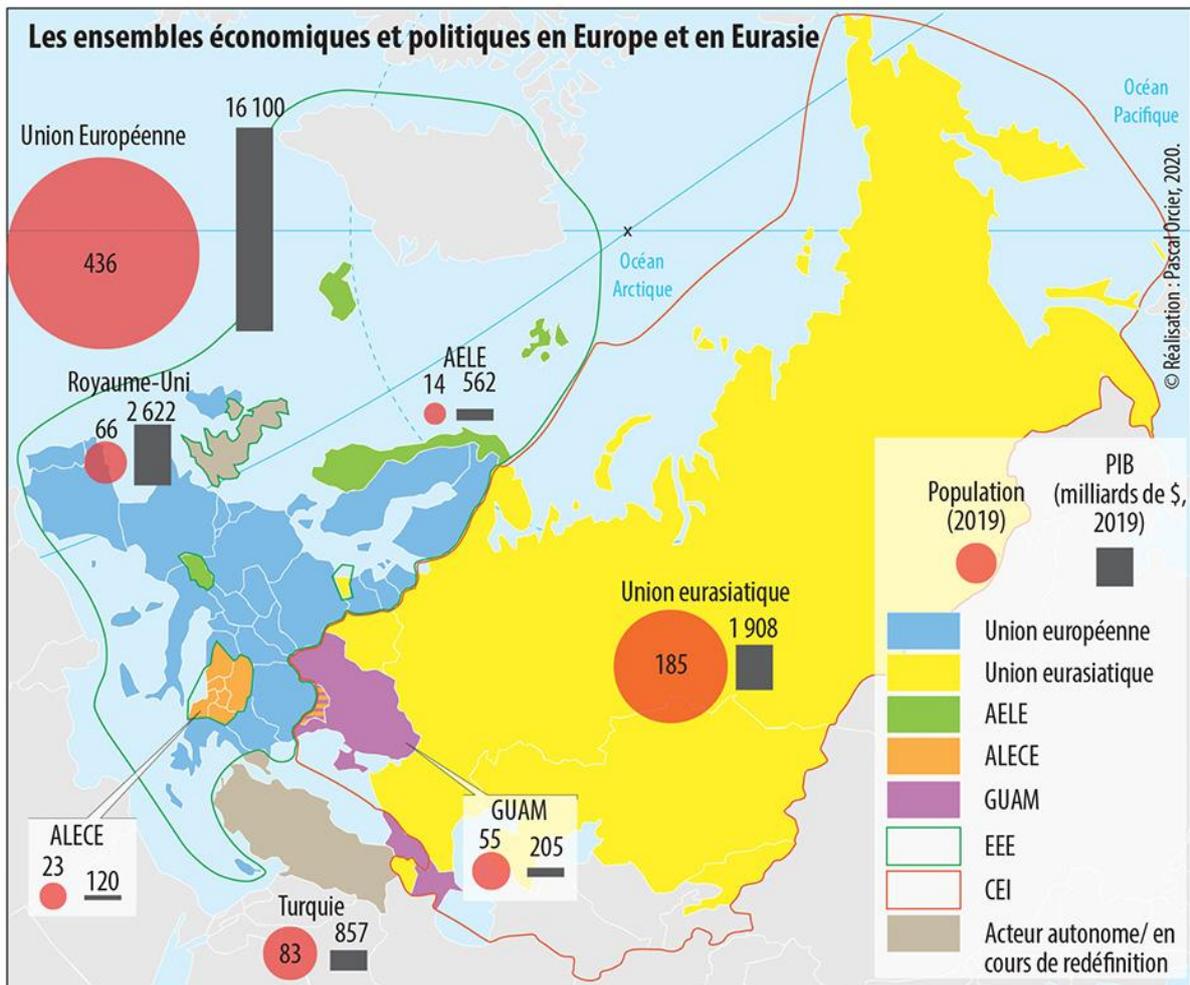


Source : géoconfluence (2022)

"Un clivage se manifeste régulièrement sur le plan budgétaire, entre les **États contributeurs nets** et les **États bénéficiaires nets** au budget européen. Tous les États contribuent au budget en proportion de leur PIB. La contribution des États membres les plus récents s'accroît du fait de leur rattrapage économique (plus ils s'approchent du revenu moyen de l'Union, plus leur contribution augmente). Le clivage Est/Ouest rappelle cependant le maintien du retard structurel de développement à l'Est, et le maintien de fortes inégalités en matière de niveau de vie à l'échelle du continent. La redistribution des fonds européens constitue une priorité pour le développement régional". D'après géoconfluence,

<http://geoconfluences.ens-lyon.fr/informations-scientifiques/dossiers-regionaux/territoires-europeens-regions-etats-union/articles-scientifiques/EurDoc13.htm>

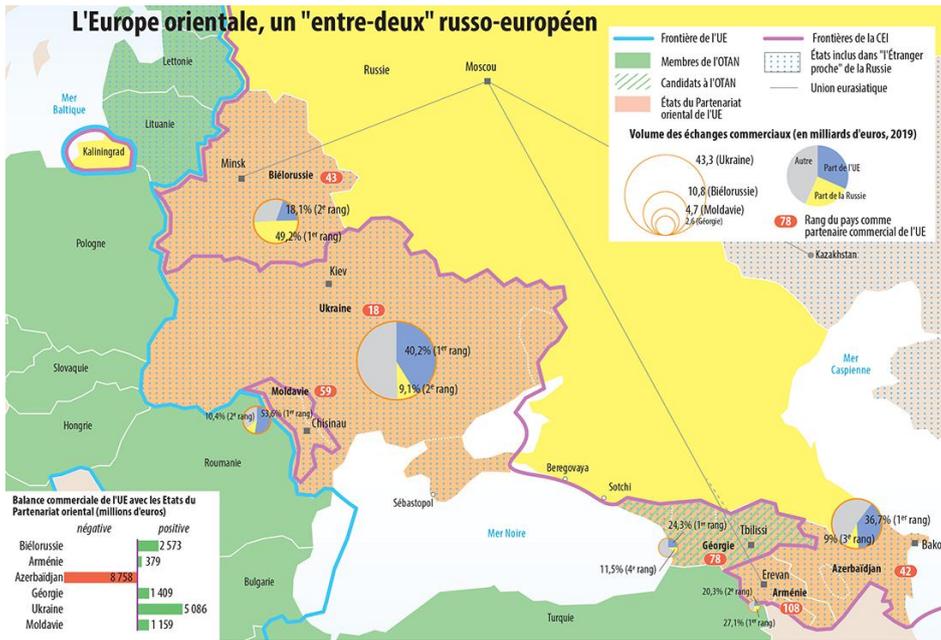
L'Ukraine prend ses distances avec la Russie



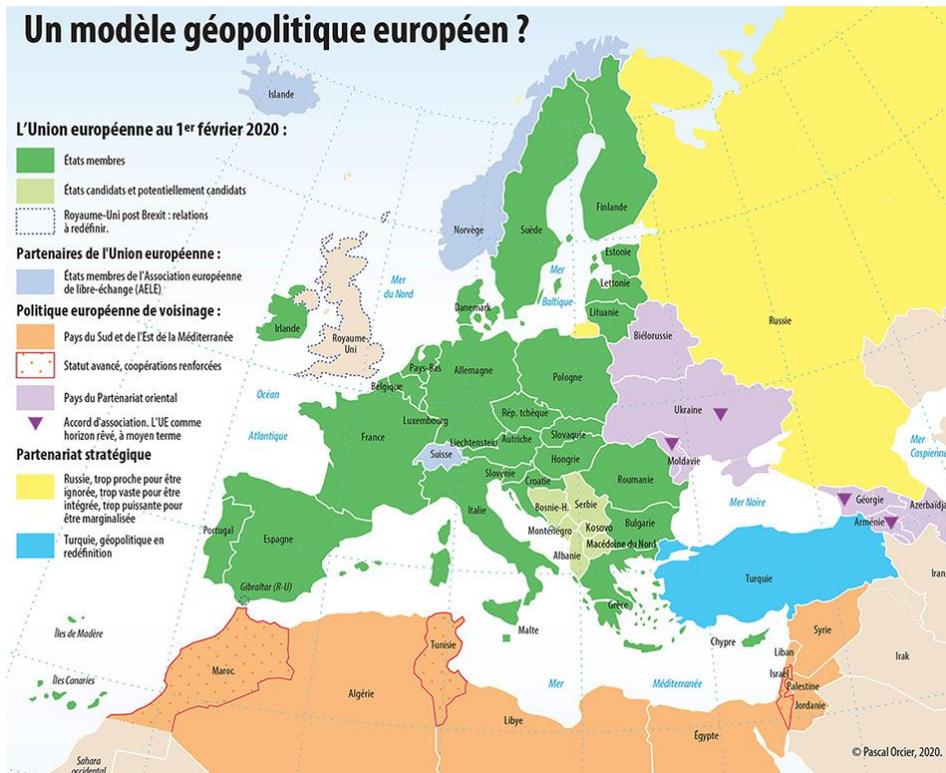
Source : géoconfluence (2020)

<http://geoconfluences.ens-lyon.fr/informations-scientifiques/dossiers-regionaux/territoires-europeens-regions-etats-union/articles-scientifiques/EurDoc13.htm>

"**Le GUAM** regroupe depuis 1997 des États de l'ex-URSS (chaque lettre du sigle correspond au nom d'un des membres : Géorgie, Ukraine, Azerbaïdjan, Moldavie) ayant souhaité prendre des distances avec la Russie et se rapprocher des partenaires occidentaux. L'association encourage les réformes politiques et économiques, mais ses membres, qui font partie d'un nouvel entre-deux russo-européen, restent soumis à de très fortes pressions politiques et des fragilités liées à la situation interne des États (conflits gelés, tensions ethniques)" D'après géoconfluence



Source : géoconfluence (2019)



Source :

Source : géoconfluence (2022)

Le concept de "maison commune européenne" selon Mikhaïl Gorbatchev

"M'étant moi-même familiarisé avec une nouvelle perspective politique, je ne pouvais plus accepter comme auparavant le patchwork multicolore qu'offre la carte politique de l'Europe. Le continent a eu plus que sa part de guerres et de larmes. Il a eu bien assez. Balayant le panorama de cette terre qui a tant souffert et songeant aux racines communes de cette civilisation européenne, à la fois protéiforme et une dans son essence, j'en suis venu à ressentir avec une acuité grandissante le caractère artificiel et temporaire de la confrontation entre blocs et la nature archaïque du "rideau de fer". C'est sans doute ainsi qu'a surgi dans mon esprit cette notion de "*l'Europe notre maison commune*" et que juste au bon moment, la formule m'est venue aux lèvres (...). L'Europe est en effet une maison commune où la géographie et l'histoire ont étroitement tissé les destinées de dizaines de pays et de nations. Bien sûr, chacune d'entre elles a ses problèmes propres, chacun veut vivre ses propres traditions. Par conséquent, en poursuivant la métaphore, on pourrait dire : la maison commune, certes, mais chaque famille y a son appartement, et de plus, il existe plusieurs entrées. Mais ce n'est qu'ensemble, collectivement, et en suivant les normes sensées de la coexistence que les Européens pourront sauver leur maison, la protéger d'une conflagration et d'autres calamités, l'améliorer et la rendre plus sûre, et la maintenir en bon ordre (...). Ce concept de "*maison commune européenne*" suggère par-dessus tout un certain degré d'intégration, même si les États appartiennent à des systèmes sociaux différents et à des alliances politico-militaires opposées"

Mikhaïl Gorbatchev, Perestroïka, 1987

Et l'Europe, se faisant, devient un continent... Jean Monnet

« Alors, entourés par des empires immenses, le États-Unis, la Russie, épuisés et victime de leurs propres luttes, ayant vécu le malheur et aidés par l'instruction de plus en plus étendue à toutes les couches sociales, les peuples d'Europe ont compris que leurs divisions nationales étaient depuis longtemps périmées. Ils ont pris conscience que pour résoudre leurs problèmes et pour survivre dans le progrès, ils devaient s'unir, rejetant les sentiments d'un nationalisme exacerbé qui les avaient conduits à leur perte.

Cette prise de conscience s'est traduite par leur volonté de « faire l'Europe », non pas une puissance dominatrice mais une communauté européenne, entreprise devant un jour s'étendre à ceux qui accepteront les mêmes règles et les mêmes institutions.

Cette communauté implique d'abord **l'intérêt commun**.

Pour que les citoyens de nos pays puissent rechercher, comprendre et soutenir l'intérêt commun, il faut créer des conditions qui changeront progressivement leur attitude et leur comportement vis-à-vis les uns des autres ; **de nationaux, leurs problèmes doivent devenir communs**. Ceci ne peut être fait et obtenu qu'au moyen de lois et d'institutions communes.

Ce n'est que très récemment que nous avons commencé à accepter dans les relations entre nos nations ce que nous acceptons dans les rapports entre les hommes d'un même pays : **que la force ne l'emporte pas et que les différends soient réglés selon des règles communes par des institutions communes.**

Nos six pays ont commencé à déléguer à des institutions communes une partie de leur souveraineté nationale. Ils ont accepté que des décisions importantes affectant directement la vie de leurs citoyens ne soient plus prises séparément mais soient, au sein d'institutions européennes, discutées et arrêtées ensemble suivant des règles qui sont les mêmes pour tous.

Si nos institutions européennes changent la forme traditionnelle de leurs relations. Le comportement des peuples d'Europe vis-à-vis les uns des autres se modifie. Leurs intérêts, **leur destin, sont devenus communs.** En même temps qu'ils restent attachés à leur passé, **l'avenir pour eux est devenu européen.** L'Europe se crée, le niveau de vie de sa population augmente, elle devient une des forces pacifiques du monde.

Et ainsi graduellement se constitueront les États-Unis d'Europe. Les nations d'Europe cherchant non plus la puissance mais l'union des hommes.

Et l'Europe, se faisant, devient un continent... »

Jean Monnet

Préface du livre de JB Duroselle, l'idée d'Europe dans l'histoire

Edition Denoël 1965.